

**Martyr Boniface à Tarse en Cilicie,  
et juste Aglaïa de Rome  
Commémoré le 19 décembre**



Le saint martyr Boniface était l'esclave d'une riche jeune femme romaine nommée Aglaïa, et il vivait avec elle dans une cohabitation inique. Tous deux, cependant, ont ressenti la piqure de la conscience et ils voulaient être purifiés de leur péché d'une manière ou d'une autre. Le Seigneur leur a donné la possibilité de laver leur péché avec leur sang et de finir leur vie dans la repentance.

Aglaïa a appris que quiconque garde les reliques des saints martyrs dans sa maison et les vénère reçoit une grande aide pour obtenir le salut. Par leur influence, le péché est diminué et la vertu l'emporte. Elle s'arrangea pour que Boniface parte en Orient, où sévissait une féroce persécution contre les chrétiens, et elle lui demanda de rapporter les reliques d'un Martyr qui deviendrait leur guide et leur protecteur.

En partant, Boniface rit et demanda : « Madame, si je ne trouve pas de reliques, et si je souffre moi-même pour le Christ, accepteriez-vous mes reliques avec révérence ? »

Aglaïa le gronda, disant qu'il partait pour une mission sacrée, mais qu'il ne la prenait pas au sérieux. Boniface médita ses paroles, et pendant tout le voyage il crut qu'il n'était pas digne de toucher aux reliques des Martyrs.

Arrivé à Tarse en Cilicie, Boniface laissa ses compagnons à l'auberge et se dirigea vers la place de la ville, où ils torturaient des chrétiens. Frappé par les horribles tourments, et voyant les visages des saints Martyrs rayonnants de la grâce du Seigneur, Boniface s'émerveilla de

leur courage. Il les embrassa et baisa leurs pieds, leur demandant de prier pour qu'il soit trouvé digne de souffrir avec eux.

Le juge a demandé à Boniface qui il était. Il a répondu : « Je suis chrétien », et il a refusé d'offrir des sacrifices aux idoles. Ils l'ont déshabillé et suspendu la tête en bas, le battant si fort que la chair est tombée de son corps, exposant ses os. Ils ont planté des aiguilles sous ses ongles, et finalement ils ont versé de l'étain fondu dans sa gorge, mais par la puissance du Seigneur, il est resté indemne. Les gens qui ont été témoins de ce miracle ont crié : « Grand est le Dieu des chrétiens ! Alors ils commencèrent à jeter des pierres sur le juge, puis ils se dirigèrent vers le temple païen, afin de renverser les idoles.

Le lendemain matin, quand les choses se sont quelque peu calmées, le juge a ordonné que le martyr soit jeté dans un chaudron de goudron bouillant, mais cela n'a également causé aucun mal à la victime. Un Ange est descendu du Ciel et l'a arrosé alors qu'il entra dans le chaudron. Le goudron a débordé du chaudron, éclaboussant et brûlant les tortionnaires. Saint Boniface est alors condamné à être décapité à l'épée. Du sang et un liquide laiteux coulaient de ses blessures. Après avoir été témoins d'un tel miracle, environ 550 hommes crurent en Christ.

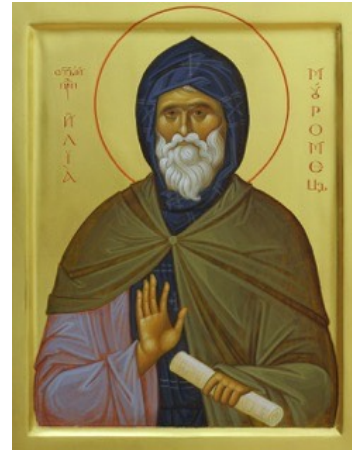
Les compagnons de saint Boniface l'ont attendu deux jours à l'auberge, mais en vain, alors ils se sont mis à sa recherche, pensant qu'il s'était enivré quelque part. Au début, leur recherche fut infructueuse, mais finalement ils rencontrèrent un homme qui avait été un témoin oculaire de la mort du Martyr. L'homme les a également conduits à l'endroit où gisait le corps décapité. Les compagnons de saint Boniface pleuraient et imploraient son pardon pour leurs pensées inconvenantes à son sujet. Après avoir racheté ses reliques, ils les ramenèrent à Rome.

La veille de leur arrivée, un Ange apparut à Aglaïa dans son sommeil et lui dit de se préparer à recevoir son ancien esclave, maintenant le frère et compagnon de service des Anges. Aglaïa convoqua le clergé, et elle

reçut les saintes reliques avec une grande révérence. Puis elle a construit une église sur le site de sa tombe et l'a dédiée au Saint Martyr. Là, elle a enchâssé ses reliques, qui ont été glorifiées par de nombreux miracles.

Après avoir distribué toutes ses richesses aux pauvres, Aglaïa se retira dans un monastère, où elle passa quinze ans dans la repentance, puis elle s'endormit dans le Seigneur. Elle a été enterrée à côté de Saint Boniface. Les péchés de l'un ont été lavés par son sang, tandis que l'autre a été purifié par ses larmes et son ascèse. Tous deux ont été trouvés dignes de paraître sans tache devant notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se détourne de sa méchanceté et vive (Ézéchiel 33:11). Nous prions Saint Boniface d'être délivré de l'ivresse.

**Vénérable Elias de Murom,  
Thaumaturge des grottes proches  
de Kiev  
Commémoré le 19 décembre**



Saint Elias Muromets des Grottes, surnommé "Cordonnier" ou "Cordonnier", était originaire de la ville de Murom. La légende populaire l'identifie au célèbre héros guerrier Elias Muromets, qui a fait l'objet de ballades russes et de la Symphonie n° 3 de Glière.

St Elias est mort avec les doigts de sa main droite formés pour faire le signe de la croix dans la position acceptée encore aujourd'hui dans l'Église orthodoxe : les trois premiers doigts ensemble, et les deux doigts les plus externes repliés sur la paume [contrairement au signe de la Croix utilisée par les "Anciens Ritualistes"].

Lors de la lutte avec l'Ancien Schisme Ritualiste (XVIIe-XIXe siècles), cette information sur le saint a servi de preuve puissante en faveur du positionnement actuel des doigts.

### **Martyrs Elias, Probus et Ares en Cilicie**

#### **Commémoré le 19 décembre**

Les martyrs Élie, Probus et Arès, originaires d'Égypte et insoucieux de leur propre sécurité, ont pris soin des chrétiens enfermés en prison pendant la persécution de Maximien (305-313). Pour cela, ils ont été arrêtés, torturés et livrés à la mort (+308).

### **Saint Boniface le Miséricordieux, évêque de Ferentino**

#### **Commémoré le 19 décembre**



Dès son enfance, saint Boniface s'est distingué par sa non-convoitise et son amour des pauvres. Quand il a vu un homme démuné dans la rue, il a pris ses propres vêtements et les a donnés à ceux qui en avaient besoin, au grand dam de sa mère veuve.

Une fois, il a donné une année de céréales, mais le Seigneur a accompli un miracle par sa prière et le grenier de la famille s'est à nouveau rempli. Saint Boniface devient évêque de la ville de Ferentino (Florence), au nord de Rome (en Toscane). Même dans sa haute position d'évêque, il est resté complètement non cupide et miséricordieux envers les gens, a dirigé son troupeau avec sagesse, les exhortant à s'occuper même du moindre parmi leurs voisins.

### **Saint Grégoire, archevêque des Omirites**

#### **Commémoré le 19 décembre**

Saint Grégoire, évêque d'Homère (Omirits), fils d'Agapius et de Théodote, était rempli de la grâce de Dieu et possédait des dons de guérison et de miracles même dans sa jeunesse. La Providence de Dieu l'a conduit au service hiérarchique. Alors qu'il était encore diacre à Mediolanum (Milan), il a entendu la prédiction de son destin d'un ermite, puis il a reçu la confirmation de ces paroles d'un autre ancien porteur d'esprit qui a vécu une vie ascétique dans les montagnes.

Lorsque Grégoire est allé voir ce saint schémamoine pour obtenir des conseils, un miracle s'est produit. Alors qu'il s'approchait de la montagne, il vit une colonne de feu dans les airs. Il s'est vite rendu compte que la colonne de feu était en fait l'homme de Dieu venant vers lui. Cette nuit-là, il a vu l'Ancien debout dans les airs au-dessus du sol. L'Ancien révéla à Saint Grégoire qu'il devait se rendre à Rome pour prier dans l'église des Saints Boniface et Aglaïda. Puis il irait à Alexandrie et deviendrait évêque. Puis il arriverait dans la ville de Negrans au pays d'Homère (dans le sud de l'Arabie) pour proclamer l'Évangile.

Saint Grégoire s'en sentait indigne et souhaitait rester avec l'ascète comme son disciple. Afin que Grégoire n'ait aucun doute sur la véracité de ses paroles, l'Ancien révéla qu'il connaissait un secret à son sujet. Dans une vision, Grégoire avait vu les apôtres de premier rang Pierre et Paul, et ils avaient placé sur lui l'omophorion d'un évêque.

Saint Grégoire séjourna peu de temps à Carthage (Afrique du Nord) en tant que diacre, puis arriva à Rome. Il se rendit à l'église des Saints Boniface et Aglaïda, puis au tombeau de Saint Pierre. Là, il reçut une vision du saint Apôtre, qui lui dit de marcher sur le chemin de la vertu et de vivre selon la volonté de Dieu. Cette nuit-là, il vit l'apôtre Paul en songe lui apporter une coupe remplie d'huile, lui annonçant qu'il recevrait la grâce du sacerdoce et de l'épiscopat.

Pendant ce temps, les armées de l'empereur éthiopien Elesbaan (24 octobre) ont vaincu le roi himyarite Dunaan, qui était d'origine juive. La ville de Negrans fut libérée et le christianisme restauré au pays d'Homère. Mais tout le clergé avait été cruellement exterminé par Dunaan, et c'est pourquoi Elesbaan envoya des émissaires au patriarche d'Alexandrie pour lui demander d'envoyer un évêque à Negrans, et du clergé pour les églises. Pendant qu'il priait, le saint apôtre Marc apparut au patriarche, lui enjoignant de trouver un diacre nommé Grégoire, qui devait être ordonné prêtre, consacré évêque, puis envoyé à Elesbaan. Le patriarche a fait cela. Pendant le service, un miracle s'est produit. Le visage de saint Grégoire brillait de la grâce du Saint-Esprit, et de ses vêtements sortait un doux parfum comme la myrrhe ou l'encens, remplissant toute l'église de l'odeur.

Arrivé à Homère, saint Grégoire commença à mettre de l'ordre dans l'Église, prêchant aux païens et aux juifs. Après trois ans, Elesbaan retourna en Éthiopie, laissant derrière lui le noble Abramius comme roi d'Homère. Saint Grégoire a couronné et oint Abramius comme roi. Bientôt, il publia un décret selon lequel tous ses sujets devaient être baptisés. Ensuite, certains juifs éminents se sont tournés vers l'empereur en disant qu'il valait mieux que les gens croient de leur plein gré plutôt que sous la contrainte. Ils ont demandé qu'il permette qu'un débat sur la foi ait lieu entre eux et les chrétiens, jurant que si les chrétiens étaient victorieux dans ce débat, les juifs accepteraient alors le baptême.

Les Juifs ont eu quarante jours pour se préparer au débat, qui a duré plusieurs jours. Saint Grégoire a réfuté tous les arguments du chef des anciens hébreux, le rabbin Ervan, en utilisant uniquement des textes de l'Ancien Testament. Dans une vision, Ervan vit le saint prophète Moïse, qui adorait le Seigneur Jésus-Christ. Le prophète a dit à Ervan qu'Ervan était en opposition avec la vérité et qu'il serait vaincu.

Par la grâce de Dieu, la vérité chrétienne a prévalu dans le débat, mais Ervan n'a pas reconnu sa

défaite. Il fit une dernière tentative désespérée. Il a dit : « Si vous voulez que je croie en votre Christ et que je reconnaisse que le vôtre est le vrai Dieu, alors montrez-le-moi, évêque ! Le saint répondit : « Votre demande est impertinente. Ce n'est pas avec l'homme que vous combattez maintenant, mais avec Dieu. Cependant, le Seigneur peut faire ce que vous avez demandé afin de vous convaincre.

Tout le monde attendait de voir ce qui allait se passer. Saint Grégoire, ayant une foi inébranlable en Dieu et confiant en lui, se mit à prier à haute voix. Il a rappelé le mystère de l'Incarnation de Dieu le Verbe, les miracles de sa vie terrestre, la Résurrection en trois jours et l'Ascension au Ciel, et il a invoqué la puissance de la Croix vivifiante. « Montre-toi à ces gens, Seigneur, priait-il, et glorifie ton saint nom !

Quand il eut terminé la prière, la terre trembla, et à l'est les cieux s'ouvrirent, et dans une nuée radieuse de lumière, le Seigneur Jésus-Christ descendit sur la terre, et la voix du Seigneur se fit entendre : « Par les prières de l'évêque Grégoire, celui que vos pères ont mis à mort vous guérira.

Comme Saul, qui fut frappé de cécité par la lumière céleste sur le chemin de Damas, les Juifs furent frappés de cécité. Alors ils crurent au Christ et implorèrent le saint évêque de les guérir. Après avoir reçu le saint baptême, tous ont été guéris. Le rabbin Ervan reçut le prénom chrétien Leo (signifiant « lion »).

Après ce miracle des plus extraordinaires, saint Grégoire a guidé le troupeau d'Homère pendant encore trente ans. Il reposa en l'an 552 et fut enterré dans une crypte de la cathédrale d'Afar.

### Vénération George le Scribe et Vénération Savva, de Khakhuli Commémoré le 19 décembre



Saints George et Savva de Khakhuli étaient frères de Jacob, le père de Saint George de la Sainte Montagne. George et Savva ont travaillé comme moines au monastère de Khakhuli dans le sud de la Géorgie.

Les saints pères étaient remplis de la grâce divine. Le frère aîné, George, était conseiller spirituel à la cour du roi Bagrat III Kuropalates et, avec le roi, il est devenu un participant actif à la production de littérature ecclésiastique. (Cette période est connue sous le nom d'âge d'or des lettres géorgiennes, lorsque de nombreuses traductions et copies d'écrits ecclésiastiques ont été faites.) Le jeune frère, Savva, est rappelé comme un homme juste et irréprochable par le célèbre personnage de l'Église George le Mineur. Selon George le Mineur, les frères étaient généreusement dotés à la fois de bénédictions spirituelles et de richesses matérielles.

Lorsque les saints pères ont entendu parler de la piété de leur neveu, le jeune George (plus tard de la Sainte Montagne), ils ont suggéré que Jacob le leur amène à Khakhuli à Klarjeti. Avec une joie extrême, Jacob amena son fils aux frères qui craignaient Dieu.

A cette époque, un certain Peris Jojikisdze, noble marié à la fille du roi Bagrat III, gouvernait le village de Tvaratsatapi. Peris a pensé qu'il était sage d'inviter un moine intelligent et expérimenté dans son palais pour servir d'instructeur et de guide spirituel, et il a choisi Saint

George pour remplir ce rôle. Avec beaucoup de réticence, le vénérable père a consenti, et il a été chargé de la responsabilité de toutes les affaires spirituelles et terrestres du palais.

George de Khakhuli emmena le jeune George avec lui au palais de Peris Jojikisdze. Un an plus tard, l'empereur byzantin Basile II porta de fausses accusations contre Peris et ordonna son exécution. Sa femme et ceux de sa cour, parmi lesquels saint Georges et le jeune Georges de la Sainte Montagne, furent capturés et escortés à Constantinople.

Après douze ans à Byzance, les captifs ont finalement été autorisés à rentrer chez eux. À son retour en Géorgie, George de Khakhuli envoya son neveu au monastère de Khakhuli, le confiant aux soins de son frère Savva. Les saints pères reposaient paisiblement au milieu du XIe siècle.